

# ASSURANCES

## LES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE

### Elles font cette année d'excellentes affaires

L'année dernière, les compagnies d'assurance canadiennes avaient, en fait d'affaires nouvelles enregistrées, brisé tous les records précédemment établis. Libérées des restrictions et des incertitudes créées par la guerre, les agents d'assurance-vie ont pu donner libre cours à leur activité et augmenter considérablement les affaires de la compagnie qu'ils représentaient. Les résultats qu'ils ont obtenus ont récompensé leurs efforts au-delà de toute espérance.

C'est ainsi que la Sun Life, pour ne citer qu'un exemple, dépassera en 1920 tous les records déjà établis antérieurement. C'est ce qui ressort du chiffre d'affaires nouvelles qu'elle a faites durant les six premiers mois de l'année. Ce chiffre s'élève, en effet, à près de cinquante-trois millions, alors que pour la période correspondante de 1919, il n'avait été que de trente-et-un millions. C'est donc, pour une période de six mois, une augmentation remarquable de vingt-et-un millions de dollars environ. Avec un tel chiffre, obtenu pendant la première moitié de l'année, il n'y a pas de doute que cette compagnie va faire voir à la fin de 1920 un progrès remarquable et tout fait prévoir que, toutes proportions gardées, les autres compagnies d'assurance-vie du Canada vont avoir une année exceptionnellement prospère. Après avoir consolidé leur situation financière d'une manière remarquable pendant l'année 1919, les compagnies verront à la fin de l'année 1920 leurs affaires encore plus solidement établies et établies.

L'on se demandait au commencement de cette année si les compagnies d'assurance-vie pourraient continuer dans cette voie d'expansion et accumuler toujours aussi rapidement de nouvelles affaires et il apparaît maintenant que la plupart d'entre elles ont non seulement pendant ces six mois atteint le chiffre d'affaires nouvelles écrites durant les premiers six mois de l'année dernière, mais qu'elles l'ont dépassé.

Les mêmes facteurs qui ont contribué l'année dernière à l'augmentation des affaires des compagnies d'assurance-vie existent encore cette année: la diminution de valeur du dollar, le décroissement des pertes résultant de la guerre et de l'influenza, la distribution plus générale de l'argent sous forme de salaires élevés, voilà les principales causes de l'augmentation des affaires que font actuellement les compagnies d'assurance.

L'une des campagnes entreprises par ces compagnies a été d'engager les anciens porteurs de polices à prendre de nouvelles, afin de s'assurer une protection équivalente à celle qui leur était assurée lorsque le dollar avait beaucoup plus de valeur qu'il n'en a aujourd'hui.

Une police d'assurance de \$500 que l'on avait avant la guerre signifiait, en effet, une protection aussi efficace sinon plus efficace que présentement une police de \$1,000, puisque le coût de la vie a depuis lors plus que doublé.

Il ne faut pas s'étonner que pendant la saison des vacances les affaires des compagnies d'assurance se ralentissent quelque peu. Les agents prennent leurs vacances, les gens s'en vont à la campagne ou sont moins disposés à prendre de nouvelles assurances parce que, pendant la saison d'été, il leur faut plus d'argent pour leurs promenades et leurs plaisirs. D'un autre côté, les compagnies elles-mêmes font moins de publicité quoique pour cela elles n'en continuent pas moins d'accueillir avec plaisir toute nouvelle application qui leur parvient pour un contrat d'assurance.

Il n'y a pas de doute que, une fois les vacances passées, les compagnies et leurs agents vont se mettre à l'œuvre avec une ardeur nouvelle et que les succès qu'elles obtiendront durant les derniers mois de l'année pourront soutenir hardiment la comparaison avec ceux des premiers mois. De sorte que l'on peut d'ores et déjà prédire que l'année 1920 sera pour les compagnies d'assurance une année exceptionnellement prospère et de cette prospérité ce sont surtout les porteurs de polices qui retireront les plus grands avantages.

## AVANTAGES DU PAIEMENT ANNUEL DES PRIMES

Le privilège de payer les primes d'assurance-vie, semestriellement ou trimestriellement est coûteux pour l'assuré, fait remarquer le dernier Bulletin de la Compagnie "Excelsior Life". Prenant l'exemple d'une prime de \$100.00 payable à cette compagnie, voici ce qui se passa:

Si le paiement est semestriel il sera de \$51.50, soit pour l'année un total de \$103,00. L'assuré paye sa première prime semestrielle immédiatement \$51.50. Il a l'emploi de la balance, soit \$48.50, pendant six mois. Il paye donc \$3.00 pour l'usage de \$48.00 pendant six mois, soit \$3.00 pour l'usage de \$24.25 pendant un an, ce qui équivaut à 12.78 pour cent par an. On peut démontrer de la même façon que si l'assuré paye ses primes trimestriellement, auquel cas la compagnie ajoute 5 pour cent à la prime annuelle, l'intérêt chargé dépasse 14 pour cent.

On pourrait penser que la compagnie fait une charge déraisonnable pour le privilège donné à l'assuré de payer ses primes semestriellement ou trimestriellement. Il faut se rappeler que la charge additionnelle doit servir à couvrir quelque chose de plus que la perte d'intérêt pour la compagnie. Il y a un supplément de travail de bureau et d'affranchissement.

En ce qui concerne l'assuré, il évite l'ennui de payer des primes tous les trois ou tous les six mois, selon le cas, et la chance d'oublier ses paiements, de laisser périmer sa police, ne se présente qu'une fois par an au lieu de deux ou de quatre fois.